

Le cinéma Avenue devrait fermer le 21 mai

Après une ultime prolongation, ses propriétaires vont mettre un terme au bail qui les lie avec les exploitants

Alors que l'on se prenait à rêver d'une renaissance du cinéma au centre-ville, après la réouverture du *Vendôme-Roy* et alors que l'*Eldorado* (UGC-de Brouckère, pardon !) et l'*Aventure* s'apprentent à réouvrir leurs portes, une bien sombre nouvelle est tombée hier après-midi : le cinéma *Avenue* éteindra ses projecteurs le 21 avril prochain.

Exploité depuis 1948 par

la famille d'Henri Fol, qui gère encore le *Vendôme*, l'*Avenue* était arrivé en fin de bail voici deux ans environ. Désireux de ne plus renouveler ce bail, les propriétaires acceptèrent cependant que l'activité se prolonge jusqu'aujourd'hui. Mais le 21 mai constitue une date-butoir. Un fax annonce à Roland Stichelmans et Peggy Heuze que leur cinéma devra

quitter les lieux à cette date.

C'est des exploitants de l'*Avenue* que le nouvelle nous est arrivée, hier après-midi ; n'ayant pu contacter les propriétaires, l'information demande bien sûr quelques réserves : le 21 mai prochain, le cinéma *Avenue* devra éteindre définitivement ses projecteurs et détendre ses trois écrans. Le propriétaire destinerait en effet son bien (situé avenue de la Toison d'Or !) à un autre usage que

celui auquel il est affecté depuis plusieurs décennies. Avant de devenir l'*Avenue*, ce cinéma avait en effet porté le nom de *Select*, puis d'*Actual*...

Cela fait deux ans, déjà, que le bail obtenu par Henri Fol en 1948 et renouvelé depuis lors est terminé. Aussi Peggy Heuze (fille de Henri Fol) et son beau-frère, Roland Stichelmans, exploitants actuels du cinéma, s'attendaient à devoir fermer boutique. Mais ils avaient espéré que la circulaire Picqué sur les établissements culturels (qui

tend à geler leur affectation) découragerait les propriétaires.

Pour M. Stichelmans, les propriétaires ont fait ce qu'ils devaient faire : la loi ne leur permet pas de donner deux ou trois ans de plus à l'*Avenue*, car cela reviendrait à un nouveau bail. « On les comprends, mais ce qui est dommage, c'est qu'on ne puisse pas trouver un *modus vivendi* pendant quelques mois, le temps de se recaser autre part ».

Avec ses trois salles, l'*Aven-*

ture est, selon lui, en progression constante depuis un an. Preuve que le haut de la ville n'a pas du tout souffert de l'installation de *Kinépolis* au Heyssel. « Comme toujours, on ne sait pas où se replacer, alors qu'on a une clientèle de 15 à 20.000 spectateurs par mois, pour des salles dont la plus grande fait 170 places », conclut M. Stichelmans, qui lance un appel aux politiques, mais aussi au public : « C'est leur distraction qui fout le camp ! »

F.C.